

Mondes perdus:  
les débuts du film d'aventure



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE



# *The Black Pirate*

## *Le pirate noir*

Albert Parker

Lundi 24 février 2024 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 12 ANS/12 ANS

Générique: USA, 1926, NB, , 1h45, vo st fr

Interprétation: Douglas Fairbanks, Billie Dove,  
Tempe Pigott

**Après avoir été attaqué par une bande de pirates, le Duc d'Arnoldo et son père font naufrage sur une île. Lorsque ce dernier meurt dans ses bras, le fils jure de le venger. Ayant retrouvé la trace des pirates, il se fait passer pour le Pirate noir et défie le chef pour intégrer le groupe.**

***Le pirate noir*, selon Isabel Jarel, membre du comité**

Le projet du *Pirate noir* naît plus de trois ans avant son tournage, dans le contexte d'une vogue littéraire du thème des pirates aux États-Unis marquée par le désir des jeunes urbains de ne pas grandir, d'exercer leur travail comme un jeu et de pouvoir attribuer leur réussite sociale à une jeunesse éternelle empreinte d'héroïsme. Cette vogue se traduit par le développement d'un stéréotype visuel du « pirate mythique », un mélange de marin du XVI<sup>e</sup> siècle et de gitan ayant pour attributs un foulard sur la tête, une boucle à l'oreille et une écharpe à la taille.

Dès la présentation en 1922 des premiers films en couleurs naturelles réalisés selon des procédés permettant d'utiliser les projecteurs

disponibles dans toutes les salles, Douglas Fairbanks forme le projet d'un film de pirates en couleurs. Mais ce n'est qu'en 1925 qu'il sera le premier producteur à prendre le risque d'un long métrage entièrement tourné avec ce procédé, la société Technicolor ayant suffisamment développé ses capacités de tournage et de tirage. Fairbanks choisit d'utiliser non pas les tons saturés sur lesquels Technicolor fondait son argumentaire commercial, mais une palette plus restreinte, inspirée en partie des peintres flamands mais aussi des illustrateurs américains qui avaient popularisé le thème de la piraterie au début du XX<sup>e</sup> siècle. Afin de maîtriser le rendu des couleurs, son équipe réalise de nombreux essais pendant plusieurs mois pour arriver à contrôler et coordonner les couleurs qui apparaissent à l'écran. Cette préoccupation conduit également à simplifier l'histoire, ce qui contribue à faire de ce film l'un des plus réussis de Fairbanks. Celui-ci, fidèle à sa réputation de légèreté acrobatique, y réalise certaines de ses cascades les plus célèbres.

Le film rencontre un grand succès international, y compris pour ses couleurs, mais son exploitation est grevée par la fragilité des pellicules, constituées de deux bandes contrecollées. Ce qui amènera Technicolor à renoncer à ce procédé et à accélérer le

passage à une pellicule unique plus résistante. *Le Pirate noir* est en même temps une réussite plastique et commerciale, dont l'ampleur témoigne du rôle moteur joué par Fairbanks dans le cinéma américain de l'époque, de même qu'un échec technique qui constitue une étape décisive de l'évolution du cinéma en couleurs.

Selon Jeffrey Vance : « *Le Pirate noir est le film le plus soigneusement préparé et le mieux contrôlé de toute la carrière de Fairbanks. C'est l'exemple parfait de ce que pouvaient produire l'art et la science cinématographique à Hollywood dans les années 1920 [...] démontrant la position prédominante [de Fairbanks] dans l'industrie du cinéma. Lui seul à l'époque disposait du sens artistique, de la vision, du courage et des moyens financiers pour conduire à terme le plus important long métrage muet conçu entièrement pour être en couleurs.* »

Inscrit en 1993 sur le National Film Registry pour son « importance culturelle, historique ou esthétique » *Le Pirate noir* est d'un des films muets dont on se souvient le mieux, qualifié de premier « bon » film en couleurs d'un « niveau de qualité (de la couleur) jamais vu jusque-là dans un long métrage ».

Isabel Jarel

**Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à [cineclub@unige.ch](mailto:cineclub@unige.ch)**

Prochaine séance:

***La femme sur la lune* (Fritz Lang, 1926)**

Lundi 3 mars à 20h30 | Cinémas du Grütli

